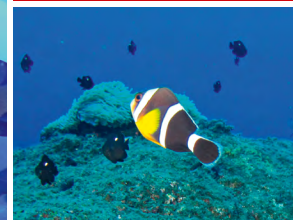
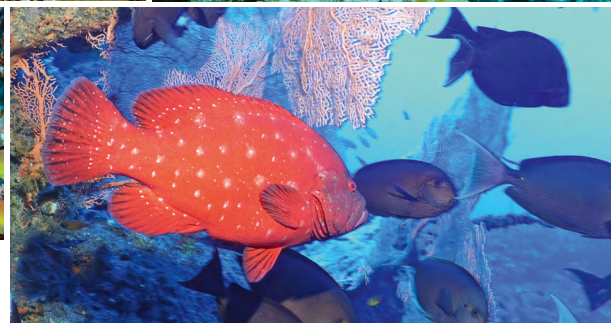
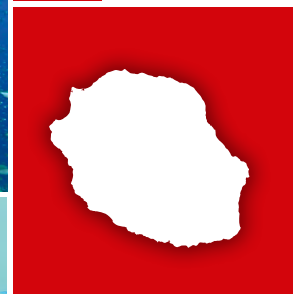
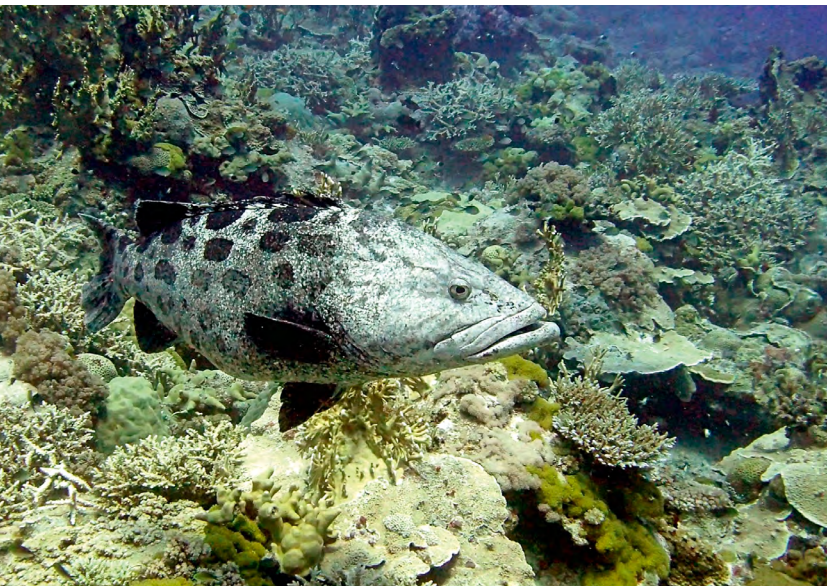


La Liste rouge des espèces menacées en France

Poissons récifaux de La Réunion



■ La Liste rouge des espèces menacées en France

Bilan de la situation et enjeux de conservation pour les poissons récifaux de La Réunion

Pour identifier les espèces menacées et guider les priorités d'actions, le risque de disparition des poissons récifaux de La Réunion a été évalué dans le cadre de la Liste rouge des espèces menacées en France. L'état des lieux montre que 36 espèces sont menacées et 23 autres quasi menacées.

État des lieux

La surpêche sous ses différentes formes constitue une forte menace pour de nombreux poissons récifaux.

Les mérous, prisés pour leur chair et ayant une grande valeur commerciale, sont particulièrement confrontés à ces prélèvements, qui alimentent la vente ou la consommation personnelle. Présentant une maturité sexuelle tardive et une grande longévité, certaines espèces pouvant vivre jusqu'à 40 ans, ces poissons sont très sensibles à la surexploitation. C'est le cas du Mérou patate et du Mérou demi-lune, respectivement classés "En danger critique" et "En danger". L'analyse montre que 12 espèces de mérous sont menacées à La Réunion, dont la moitié sont "En danger critique".

De petits mérous appelés macabits, inféodés au platier, sont quant à eux recherchés pour la pêche traditionnelle à la gaulette qui se pratique avec une canne de bambou. Le Mérou gateau de cire, classé "Quasi-menacé", est l'espèce phare de cette pratique de pêche.

D'autres espèces, très ciblées par la pêche sous-marine, ont vu leurs effectifs diminuer de manière importante au point de devenir rares à La Réunion, à l'image du Perroquet bleu, du Vivaneau maori ou du Vivaneau chien-rouge, tous trois classés "Vulnérables".

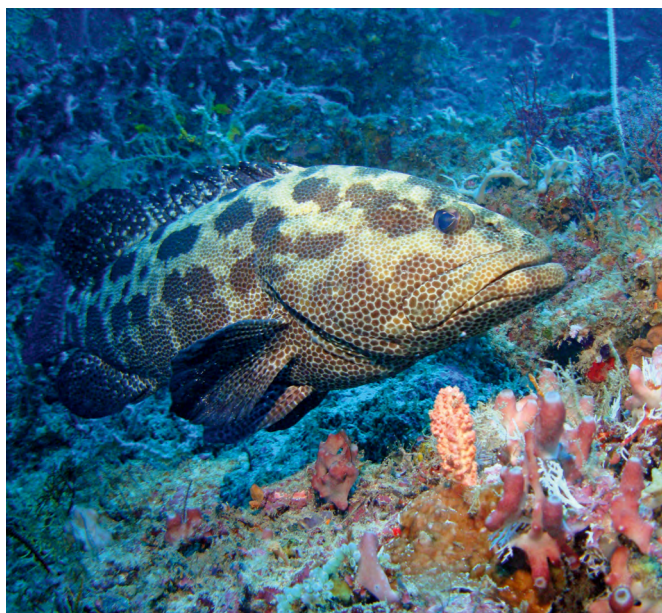
Certains poissons naturellement rares mais emblématiques, comme le Napoléon classé "En danger critique", ont également des caractéristiques biologiques propres, comme une maturité sexuelle tardive et une croissance très lente, qui leur confèrent une forte vulnérabilité à la pêche et à la détérioration de l'habitat.

La dégradation de la qualité des habitats récifaux, les pollutions et le réchauffement climatique constituent d'autres menaces. De manière générale, toutes les pressions qui affectent l'écosystème des récifs coralliens touchent également les poissons récifaux. Les effets cumulés de l'urbanisation croissante du littoral, des pollutions agricoles et des apports terrigènes liés aux ruissellements conduisent en particulier à une dégradation importante et chronique de la qualité des eaux côtières. Dans le même temps, le changement climatique à l'origine du blanchissement des coraux vient bouleverser les habitats récifaux.

Des poissons inféodés au corail vivant, tels que les poissons-papillons, généralement indicateurs du bon état de santé des récifs coralliens, sont impactés par l'augmentation de la couverture algale et la disparition des coraux branchus, remplacés par des coraux plus massifs et encroûtants. Le Poisson-papillon à chevrons et quatre autres espèces de poissons-papillons figurent ainsi dans la catégorie "Vulnérable".

D'autres espèces sont affectées par le déclin de leur habitat, parfois déjà très réduit. Le Poisson-clown de Maurice, classé "Vulnérable", vit en relation étroite, dite de mutualisme, avec des anémones de mer qui subissent les effets des pollutions, de l'urbanisation côtière et du changement climatique, et qui blanchissent comme les coraux. Les herbiers de plantes phanérogames marines couvrent quant à eux moins d'1 ha et les poissons qu'ils abritent, à l'image de la Longue girelle ou du

■ Poissons récifaux de La Réunion



■ Mérrou marron (*Epinephelus fuscoguttatus*) classé "En danger critique" © Julien Wickel

Perroquet marbré, tous deux classés "Vulnérables", subissent les conséquences de la sédimentation, du comblement du lagon et de la surfréquentation.

D'autres encore sont restreints à des habitats très localisés. C'est le cas de l'Hippocampe d'estuaire, qui ne se rencontre que dans les ports, et dont les populations classées "Vulnérables" sont menacées par la pollution et les aménagements portuaires.

L'état des lieux révèle également un manque d'informations pour de nombreuses espèces. Plus de 40 % des espèces de poissons récifaux restent encore mal connues à La Réunion,

ce qui a conduit à leur classement en catégorie "Données insuffisantes". Un renforcement des connaissances au niveau local est donc nécessaire pour améliorer la caractérisation de la situation et de la dynamique de chaque espèce. Compte tenu de la grande mobilité de nombreux poissons à l'âge adulte ou durant leur phase larvaire, la gestion et la conservation des poissons récifaux de La Réunion dépend également d'une meilleure connaissance des populations à l'échelle régionale.

Au terme des analyses, les résultats montrent en particulier l'importance d'améliorer la gestion de la pêche et de développer des zones de protection forte en mer. Plusieurs espèces continuent d'être surpêchées au point que certaines sont aujourd'hui menacées, alors que des mesures appropriées de gestion adaptative et de promotion d'une pêche raisonnée permettraient un rétablissement de leurs populations. La Réserve naturelle nationale marine joue à cet égard un rôle important pour favoriser la capacité des espèces à se régénérer, à grandir et à se disséminer vers les zones voisines pour la reconstitution et le maintien des populations. En particulier, les zones de protection renforcée sur le platier récifal sont de précieuses solutions de conservation, qui ont montré leur intérêt pour les espèces inféodées à ces milieux. En parallèle, la protection des habitats littoraux et la lutte contre les pollutions issues des terres sont essentielles pour préserver la qualité des eaux côtières et la bonne santé des écosystèmes récifaux.

La Liste rouge permet d'identifier les priorités et de guider les réponses à apporter pour ne pas voir disparaître des espèces de poissons emblématiques des récifs, qui constituent une part du patrimoine biologique de La Réunion.



■ La Liste rouge des espèces menacées en France

Démarche d'évaluation

L'état des lieux réalisé sur les poissons récifaux de La Réunion permet de connaître le statut de conservation et le degré de menace pesant sur chacune de ces espèces. Il a été conduit par le Comité français de l'UICN et PatriNat (OFB-CNRS-MNHN), avec le soutien de la DEAL de La Réunion.

Les évaluations ont concerné l'ensemble des poissons récifaux, à l'exclusion :

- des poissons cartilagineux (requins et raies),
- des espèces de haute mer ayant un mode de vie principalement océanique et pélagique,
- des espèces d'eau douce dont une partie du cycle de vie intervient en mer,
- et des espèces vivant au-delà de 50 m de profondeur.

La phase préparatoire de compilation et de pré-évaluation s'est principalement appuyée sur les travaux conduits par le GIE Marex en 2018 et 2020. Les données utilisées pour les analyses sont essentiellement issues des suivis du *Global coral reef monitoring network* (GCRMN), des suivis menés dans la Réserve naturelle marine et des inventaires ZNIEFF.

La validation collégiale des catégories de menace selon la méthodologie de l'UICN a eu lieu lors d'un atelier organisé en décembre 2021, qui a mobilisé plusieurs spécialistes reconnus pour leurs connaissances des poissons marins de La Réunion. La phase finale a permis de consolider les résultats conformément au référentiel taxonomique national TaxRef.

Au sein de ce groupe, quatre espèces n'ont pas été soumises à l'évaluation et ont été affectées à la catégorie "Non applicable" (*Chrysiptera annulata*, *Aethaloperca rogaa*, *Epinephelus marginatus*, *Plectropomus laevis*), car leur présence dans les eaux réunionnaises est considérée comme exceptionnelle, liée par exemple à des événements climatiques extrêmes tels que les cyclones.

Au final, les analyses réalisées dans le cadre de la Liste rouge nationale ont porté sur 732 espèces de poissons osseux récifaux de La Réunion et ont permis de déterminer le risque de disparition pesant sur chacune d'elles selon les critères de l'UICN.

Le bilan synthétique est présenté en page suivante et les résultats détaillés p. 9 et 10.

La Liste rouge des espèces menacées en France

Direction

Sébastien Moncorps (directeur du Comité français de l'UICN), Laurent Poncet et Julien Touroult (directeurs de PatriNat)

Coordination

Guillaume Gigot (PatriNat), Florian Kirchner (UICN Comité français)

Mise en œuvre

Marielle Dumestre (indépendante), Yohann Soubeyran (UICN Comité français)

Chapitre Poissons récifaux de La Réunion

Compilation des données, pré-évaluation et consolidation

Marielle Dumestre (indépendante), Julien Wickel (GIE Marex)

Experts et évaluateurs

Experts :

Pascale Chabanet (IRD), Patrick Durville (Galaxea), David Roos (Ifremer), Tevame Rungassamy (RNN Marine de La Réunion), Julien Wickel (GIE Marex)

Évaluateurs Liste rouge :

Guillaume Gigot (PatriNat), Florian Kirchner (UICN Comité français)

Contributeur

Ronald Fricke (Muséum d'Histoire Naturelle de Stuttgart)

Avec l'appui de

Juliette Rodicq et Pascal Talec (DEAL de La Réunion)

Réalisation du document

Yohann Soubeyran (UICN Comité français)

Résultats disponibles sur :



www.uicn.fr/liste-rouge-france



<http://inpn.mnhn.fr>

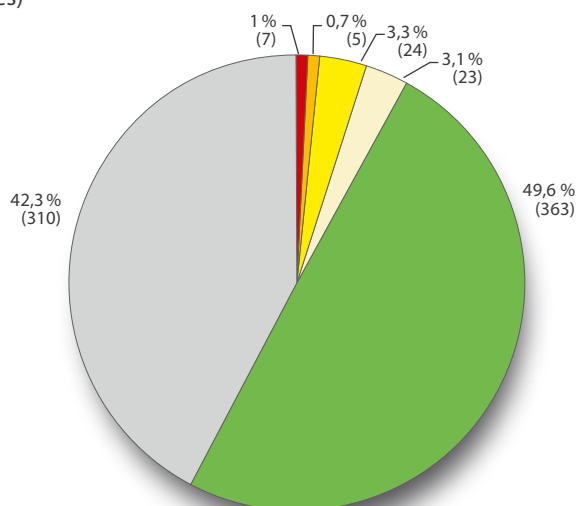


■ Poisson-lime à taches oranges (*Oxymonacanthus longirostris*) classé "Vulnérable"
© Julien Wickel

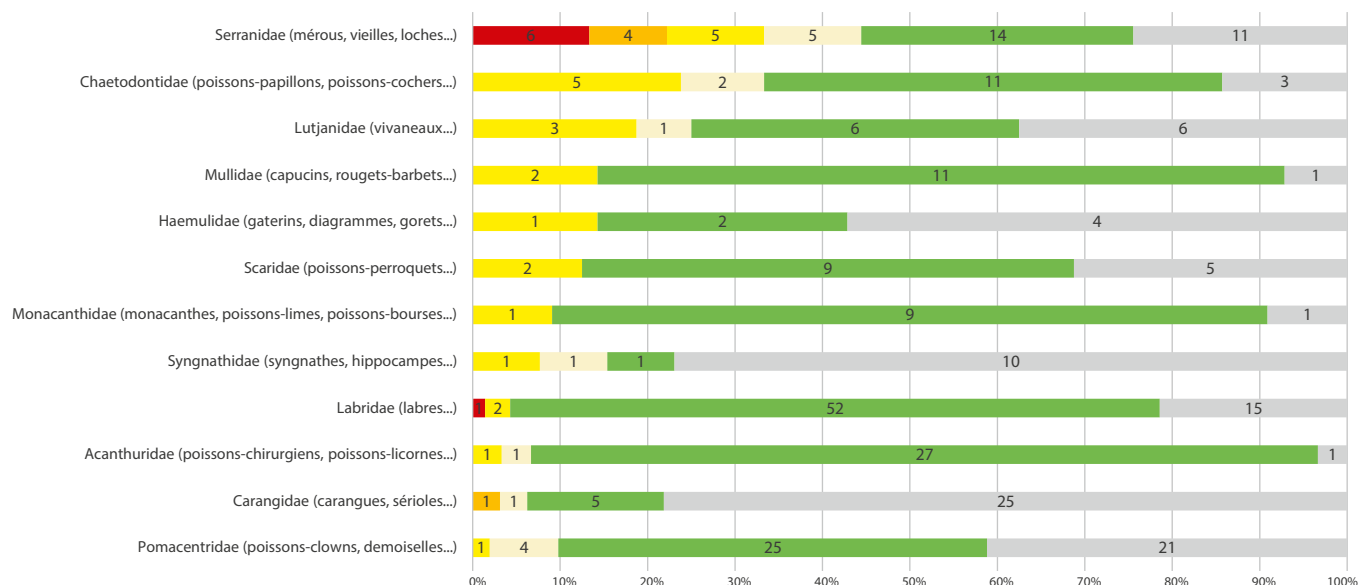
■ Poissons récifaux de La Réunion

Résultats

Répartition des 732 espèces évaluées en fonction des catégories de la Liste rouge
(nombre d'espèces entre parenthèses)



Répartition des espèces menacées par famille en fonction des catégories de la Liste rouge
(seules les familles présentant des espèces menacées sont représentées)



Légende

- CR : En danger critique
- EN : En danger
- VU : Vulnérable
- NT : Quasi menacée
- LC : Préoccupation mineure
- DD : Données insuffisantes

■ Quelques exemples

Mérou patate

Epinephelus tukula

CR

Mérou emblématique des récifs coralliens de l'Indo-Pacifique, les plus gros individus peuvent atteindre 100 kg pour une taille de plus de 1,50 m. Ce poisson arbore une robe caractéristique gris clair avec de grosses taches noires.



© Pascale Chabanet / IRD

Particulièrement ciblée par la pêche sous-marine, cette espèce connaît un très fort déclin depuis 15 à 20 ans. La surpêche l'a pratiquement fait disparaître des eaux récifales de La Réunion. Aucun juvénile n'a été observé récemment et seuls de rares spécimens sont encore observés dans les zones de la réserve ou en grande profondeur sur quelques sites isolés.

Une potentielle fragmentation de la population pourrait limiter fortement sa capacité reproductive. L'espèce est toujours soumise à une forte pression de pêche, aujourd'hui surtout à la ligne.

Mérou demi-lune

Epinephelus rivulatus

EN



© Julien Wickel

Le Mérou demi-lune est un mérou de taille modeste pouvant atteindre 45 cm au maximum. Il est présent dans les récifs coralliens de l'océan Indo-Pacifique et affectionne particulièrement les habitats de substrats durs entourés de zones sablo-vaseuses, mais peut se retrouver jusqu'à 150 m de profondeur. Il s'agit d'un poisson prédateur, s'alimentant principalement d'autres petits poissons, crabes et crevettes.

A La Réunion, l'espèce était très présente dans les années 1990, mais elle n'est désormais plus observée ou capturée que ponctuellement. Prisé pour sa chair, ce poisson a fortement souffert de la surpêche (ligne à main et pêche sous-marine). Comme pour tous les Serranidés, sa population a connu un fort déclin, estimé à plus de 50 % depuis 15 ans. Aujourd'hui, la question de la survie de la population du Mérou demi-lune à La Réunion se pose et l'espèce est classée dans la catégorie "En danger".

Poisson-clown de Maurice

Amphiprion chrysgaster

VU



© Julien Wickel

Endémique des Mascareignes, c'est le seul poisson clown présent le long des côtes de l'île de La Réunion. Reconnaisable à son corps barré de trois bandes blanches, on le retrouve principalement en pente externe où il vit en symbiose avec les anémones de mer. Chaque espèce bénéficie de la présence de l'autre : l'anémone aux tentacules urticantes protège le poisson-clown et ce dernier se nourrit des tentacules morts, participant au nettoyage de l'anémone.

Sa population est restreinte avec de faibles effectifs et connaît un déclin non quantifiable. Inféodé aux anémones, son habitat est en fort déclin en raison de la dégradation de la qualité de l'eau, de la pollution et du changement climatique qui s'accompagne de modifications des températures des eaux, causant des phénomènes de blanchissement d'anémones.

■ Poissons récifaux de La Réunion

Longue girelle

Cheilio inermis

VU



© Philippe Bourjon avec l'autorisation du site DORIS

Présente dans la zone Indo-Pacifique et en mer Rouge, la Longue girelle ou Labre cigare atteint une longueur moyenne de 35 cm, jusqu'à 50 cm chez les plus grands spécimens.

Cette espèce de labre est inféodée aux herbiers de plantes phanérogames marines, lesquels constituent un habitat très restreint à La Réunion (< 1 ha) et en déclin. La rareté et la dégradation de son principal milieu de vie rendent l'espèce particulièrement vulnérable à la sédimentation, au comblement du lagon, à la surfréquentation des milieux récifaux ainsi qu'à l'érosion du littoral à La Réunion. La Longue girelle peut toutefois vivre en dehors des herbiers et se retrouver occasionnellement sur des platiers détritiques et jusqu'à une profondeur d'au moins 30 m. La population estimée à moins de 10 000 individus matures a connu un déclin d'environ 10 % en 15 ans.

Poisson-papillon à chevrons

Chaetodon trifascialis

VU



© Philippe Bourjon avec l'autorisation du site DORIS

Aussi appelé Poisson-papillon tête de flèche, il se retrouve principalement dans les récifs coralliens frangeants abrités et riches en coraux durs, notamment les acropores. C'est un corallivore strict qui se nourrit exclusivement de polypes, l'animal constructeur du corail.

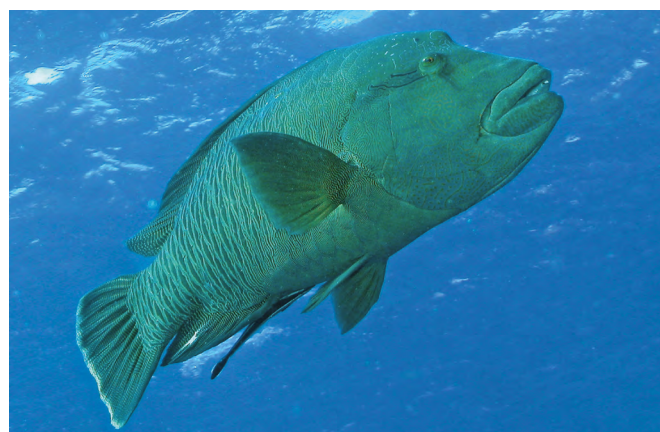
Ses proies favorites sont les coraux *Acropora hyacinthus* et *A. cytherea*, classés respectivement "En danger" et "Quasi menacé" à La Réunion.

Bien qu'assez commun à La Réunion, il a connu un déclin significatif de plus de 30 % en lien avec la dégradation des habitats coralliens dans les années 2000. Les menaces pesant sur cette espèce sont donc les mêmes que celles touchant les coraux, liées au changement climatique : remplacement des coraux branchus par des coraux massifs et encroûtants, développement de la couverture d'algues, dégradation de la qualité de l'eau, augmentation de la fréquence des anomalies de température des eaux de surfaces, événements extrêmes tels que les cyclones.

Napoléon

Cheilinus undulatus

CR



© Denis Ader avec l'autorisation du site DORIS

Le Napoléon est l'un des plus grands poissons des récifs coralliens, dont l'aire de répartition s'étend sur toute la région Indo-Pacifique. Il peut atteindre 2 m, peser plus de 250 kg et vivre plus de 30 ans. Il aime s'établir dans les eaux peu profondes des récifs coralliens. Espèce rare et emblématique, ce poisson possède un potentiel éco-touristique très fort et assure un rôle écologique important puisque c'est l'un des seuls prédateurs naturels de l'*Acanthaster planci*, cette étoile de mer épineuse dévoreuse de corail.

La décroissance catastrophique des populations constatée au niveau mondial, principalement à cause du commerce des poissons vivants, a conduit les autorités à inscrire l'espèce à l'annexe II de la convention de Washington (CITES). A La Réunion, le poisson Napoléon a été observé en de très rares occasions (une observation tous les 2 ou 3 ans) et sa population est estimée à moins de 50 individus matures. Ses caractéristiques biologiques, en particulier sa maturité sexuelle tardive et sa croissance lente, lui confèrent une très forte vulnérabilité. Pour ces raisons, il est classé "En danger critique".

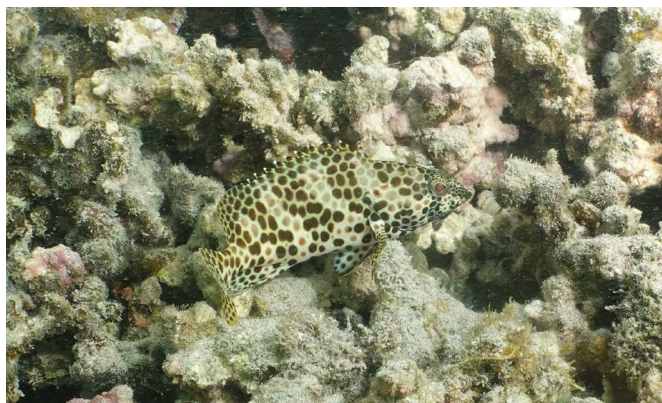
■ Quelques exemples

Mérou gâteau de cire

Epinephelus merra

NT

Le Mérou gâteau de cire, aussi appelé macabit à La Réunion, est un poisson de petite taille (25 à 30 cm), relativement abondant dans les zones de lagons mais très peu observé sur les pentes externes. Cette espèce est reconnaissable à sa robe entièrement ponctuée de taches brunes plus ou moins hexagonales. En plus d'une reproduction annuelle qui maintient la population, tous les dix à quinze ans des millions d'individus au stade post-larves (entre larve et juvénile) envahissent le récif en quelques jours. Très peu survivent, mais ils contribuent à perpétuer le cycle biologique de l'espèce.



© Julien Wickel

C'est un poisson phare de la pêche traditionnelle à la gaulette dans les lagons. Sa population a connu un déclin estimé entre 20 et 30 %. Bien que réduite, la population est stable ces dernières années dans le périmètre de la Réserve naturelle marine, mais elle continue à être soumise à de fortes pressions de prélèvement en dehors de cet espace et à la dégradation généralisée de l'habitat.

Perroquet bleu

Chlorurus strongylocephalus

VU

Ce poisson perroquet est présent de l'Afrique de l'Est à l'Indonésie. Atteignant 70 cm de longueur totale, il habite préférentiellement les lagons et les pentes externes des récifs coralliens, jusqu'à une quarantaine de mètres de profondeur.

Le Perroquet bleu a un rôle écologique important dans le contrôle du développement algal de l'écosystème récifal. C'est un herbivore racleur et excavateur qui, en s'alimentant du gazon algal se développant sur les coraux, participe à la résilience des récifs coralliens. L'observation de gros individus devient rare à La Réunion ces dernières années et sa population semble en diminution.



© Denis Ader avec l'autorisation du site DORIS

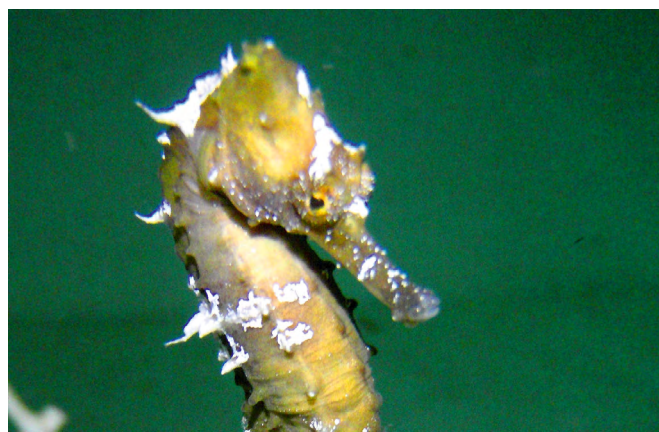
Cette espèce est très pêchée depuis 20 à 30 ans par la pêche sous-marine, seule pratique le ciblant spécifiquement à La Réunion. Elle est également affectée par la dégradation des habitats coralliens qui accroît sa vulnérabilité.

Hippocampe d'estuaire

Hippocampus borboniensis

VU

Présent à La Réunion (d'où son nom en anglais *Reunion sea horse*), cet hippocampe se rencontre aussi à l'île Maurice et à Madagascar. De couleur brun-vert, avec parfois de petits points jaunes sur le corps, il mesure en moyenne entre 8 et 12 cm.



© Patrick Durville

Il n'est observé à La Réunion que dans un habitat restreint, correspondant aux zones portuaires caractérisées par des eaux troubles ou turbides. Sa population est peu connue mais les effectifs semblent faibles et se répartir sur une zone d'occupation estimée à moins de 20 km². Compte tenu de son habitat particulier, cette espèce est menacée par les pollutions et les aménagements portuaires. Comme beaucoup d'autres espèces d'hippocampes, elle est inscrite à l'annexe II de la convention de Washington (CITES).

■ Poissons récifaux de La Réunion

Liste des espèces menacées et quasi-menacées

Famille	Nom scientifique	Nom commun	Catégorie Liste rouge Réunion	Tendance	Catégorie Liste rouge mondiale
Labridae	<i>Cheilinus undulatus</i>	Napoléon	CR	?	EN
Serranidae	<i>Epinephelus coeruleopunctatus</i>	Mérou taches blanches	CR	↘	LC
Serranidae	<i>Epinephelus coioides</i>	Mérou taches oranges	CR	↘	LC
Serranidae	<i>Epinephelus fuscoguttatus</i>	Mérou marron	CR	↘	VU
Serranidae	<i>Epinephelus lanceolatus</i>	Mérou lancéolé	CR	?	DD
Serranidae	<i>Epinephelus malabaricus</i>	Mérou de Malabar	CR	↘	LC
Serranidae	<i>Epinephelus tukula</i>	Mérou patate	CR	↘	LC
Carangidae	<i>Trachinotus baillonii</i>	Pompaneau muscadin	EN	?	LC
Serranidae	<i>Epinephelus chlorostigma</i>	Mérou pintade	EN	↘	LC
Serranidae	<i>Epinephelus longispinis</i>	Mérou longues épines	EN	↘	LC
Serranidae	<i>Epinephelus rivulatus</i>	Mérou demi-lune	EN	↘	LC
Serranidae	<i>Gracila albomarginata</i>	Mérou bord rouge	EN	↘	LC
Acanthuridae	<i>Zebрасoma velifer</i>	Chirurgien à voile	VU	?	LC
Chaetodontidae	<i>Chaetodon lineolatus</i>	Papillon à lignes	VU	↘	LC
Chaetodontidae	<i>Chaetodon meyeri</i>	Papillon de Meyer	VU	→	LC
Chaetodontidae	<i>Chaetodon trifascialis</i>	Papillon à chevrons	VU	→	NT
Chaetodontidae	<i>Chaetodon trifasciatus</i>	Papillon côtelé indien	VU	→	LC
Chaetodontidae	<i>Chaetodon xanthocephalus</i>	Papillon à tête jaune	VU	↘	LC
Haemulidae	<i>Plectorhinchus picus</i>	Gaterin noir et blanc	VU	↘	NE
Labridae	<i>Cheilio inermis</i>	Longue girelle	VU	↘	LC
Labridae	<i>Novaculoides macrolepidotus</i>		VU	?	NE
Lutjanidae	<i>Lutjanus argentimaculatus</i>	Vivaneau des mangroves	VU	↘	LC
Lutjanidae	<i>Lutjanus bohar</i>	Vivaneau chien rouge	VU	↘	LC
Lutjanidae	<i>Lutjanus rivulatus</i>	Vivaneau maori	VU	↘	NE
Mullidae	<i>Parupeneus barberinus</i>	Rouget-barbet barberin	VU	↘	LC
Mullidae	<i>Parupeneus indicus</i>	Rouget-barbet indien	VU	↘	LC
Pomacentridae	<i>Amphiprion chrysogaster</i>	Poisson-clown de Maurice	VU	↘	NE
Scaridae	<i>Chlorurus strongylocephalus</i>	Perroquet bleu	VU	↘	LC
Scaridae	<i>Leptoscarus vaigiensis</i>	Perroquet marbré	VU	↘	LC
Serranidae	<i>Cephalopholis polleni</i>	Vieille arlequin	VU	↘	LC
Serranidae	<i>Cephalopholis sonnerati</i>	Vieille ananas	VU	↘	LC
Serranidae	<i>Epinephelus flavocaeruleus</i>	Vieille plate	VU	↘	LC
Serranidae	<i>Epinephelus multinotatus</i>	Mérou plate grise	VU	↘	LC
Serranidae	<i>Epinephelus retouti</i>	Mérou rouge	VU	↘	LC
Syngnathidae	<i>Hippocampus borboniensis</i>	Hippocampe d'estuaire	VU	?	VU
Monacanthidae	<i>Oxymonacanthus longirostris</i>	Poisson-lime à taches oranges	VU	↘	VU
Monocentridae	<i>Monocentris japonica</i>	Poisson ananas	NT	↘	LC
Acanthuridae	<i>Paracanthurus hepatus</i>		NT	↘	LC
Blenniidae	<i>Exallias brevis</i>	Blennie léopard	NT	↘	LC
Callionymidae	<i>Callionymus aagilis</i>	Dragonnet	NT	?	NE
Carangidae	<i>Caranx sexfasciatus</i>	Carangue vorace	NT	↘	LC
Chaetodontidae	<i>Chaetodon guttatissimus</i>	Papillon moucheté	NT	↘	LC
Chaetodontidae	<i>Chaetodon interruptus</i>	Papillon à larmes de l'océan Indien	NT	↘	LC
Lutjanidae	<i>Aprion virescens</i>	Vivaneau job	NT	↘	LC
Pomacentridae	<i>Chromis viridis</i>	Chromis vert	NT	↘	NE
Pomacentridae	<i>Dascyllus abudafur</i>		NT	↘	NE
Pomacentridae	<i>Plectroglyphidodon dickii</i>	Demoiselle de Dick	NT	?	NE
Pomacentridae	<i>Plectroglyphidodon johnstonianus</i>	Demoiselle de Johnston	NT	?	LC

■ La Liste rouge des espèces menacées en France

Famille	Nom scientifique	Nom commun	Catégorie Liste rouge Réunion	Tendance	Catégorie Liste rouge mondiale
Scombridae	<i>Gymnosarda unicolor</i>	Bonite à gros yeux	NT	↘	LC
Serranidae	<i>Cephalopholis argus</i>	Vieille prude	NT	↘	LC
Serranidae	<i>Cephalopholis leopardus</i>	Vieille léopard	NT	↘	LC
Serranidae	<i>Epinephelus hexagonatus</i>	Mérou mélifère	NT	↘	LC
Serranidae	<i>Epinephelus macrospilos</i>	Mérou tapis	NT	↘	LC
Serranidae	<i>Epinephelus merra</i>	Mérou gâteau de cire	NT	↘	LC
Sphyraenidae	<i>Sphyraena barracuda</i>	Barracuda	NT	↘	NE
Scorpaenidae	<i>Caracanthus madagascariensis</i>	Poisson velours	NT	↘	LC
Scorpaenidae	<i>Caracanthus unipinna</i>	Poisson velours nain	NT	↘	LC
Syngnathidae	<i>Hippocampus jayakari</i>		NT	?	EN
Ostraciidae	<i>Ostracion trachys</i>		NT	?	LC



■ Carangue vorace (*Caranx sexfasciatus*), en catégorie "Quasi menacée" © Julien Wickel

■ Poissons récifaux de La Réunion



■ Vieille prude (*Cephalopholis argus*) classée "Quasi menacée" © Julien Wickel

Les catégories de l'UICN pour la Liste rouge

Espèces menacées de disparition de La Réunion

CR : En danger critique

EN : En danger

VU : Vulnérable

Tendance d'évolution des populations

↗ : En augmentation

↘ : En diminution

→ : Stable

? : Inconnue

Autres catégories :

NT : Quasi menacée (espèce proche du seuil des espèces menacées ou qui pourrait être menacée si des mesures de conservation spécifiques n'étaient pas prises)

LC : Préoccupation mineure (espèce pour laquelle le risque de disparition est faible)

DD : Données insuffisantes (espèce pour laquelle l'évaluation n'a pas pu être réalisée faute de données suffisantes)

NA : Non applicable (espèce non soumise à l'évaluation car présente de manière occasionnelle ou marginale)

NE : Non évaluée

La Liste rouge des espèces menacées en France

Établie conformément aux critères de l'UICN, la Liste rouge des espèces menacées en France vise à dresser un bilan objectif du degré de menace pesant sur les espèces de la faune et de la flore à l'échelle du territoire national. Cet inventaire de référence, fondé sur une solide base scientifique et réalisé à partir des meilleures connaissances disponibles, contribue à mesurer l'ampleur des enjeux, les progrès accomplis et les défis à relever pour la France, en métropole et en outre-mer.



Le Comité français de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) est le réseau des organismes et des experts de l'UICN en France. Regroupant au sein d'un partenariat original 2 ministères, 13 organismes publics et 47 organisations non-gouvernementales, il joue un rôle de plateforme d'expertise et de concertation pour répondre aux enjeux de la biodiversité. Le Comité français de l'UICN rassemble également un réseau de plus de 250 experts répartis en cinq commissions thématiques, dont la Commission de sauvegarde des espèces qui réunit 140 spécialistes. Au niveau mondial, l'UICN a développé la méthodologie de référence pour guider les pays dans l'élaboration de leur Liste rouge nationale des espèces menacées.

www.uicn.fr



L'unité PatriNat assure des missions d'expertise et de gestion des connaissances sur la biodiversité et la géodiversité pour ses trois tutelles, l'Office français de la biodiversité (OFB), le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN).

PatriNat est notamment responsable de l'Inventaire national du patrimoine naturel (INPN) pour lequel elle développe un système d'information national sur la nature. Associant les expertises de ses tutelles, elle fournit un appui scientifique aux politiques publiques et privées en matière d'environnement. Elle contribue au partage des connaissances scientifiques pour la prise en compte de la nature dans la société, comme dans les programmes de Listes rouges en France.

www.patrinat.fr



Avec le soutien de :

